

ACTION II.7.1 DE LA STRATÉGIE DÉCENNALE DE LUTTE CONTRE LE CANCER : EXPÉRIMENTER UN DISPOSITIF PLURIDISCIPLINAIRE ET INTÉGRÉ DE DÉPISTAGE ET DE TRAITEMENT DES SÉQUELLES

# GUIDE D'AIDE AU REPÉRAGE DES SÉQUELLES\* & À L'ORIENTATION DES PATIENTS

\*Séquelles les plus exprimées par les patients dans l'étude VICAN V

Novembre 2024















Cont	<b>(e)</b>	rte et objectifs du guide	<b>p.2</b>
	0	Intégration au parcours	p.3
	0	Professionnels et patients	p.5
Boite	à	outils	<b>p.7</b>
	0	Quand les utiliser?	p.8
	0	Transversalité des séquelles	p.9
	0	Fiche de repérage des séquelles	p.10
	0	Fiches d'information et logigrammes par thématique	p.12
		<ul><li>Douleur</li></ul>	p.12
		<ul><li>Fatigue</li></ul>	p.14
		<ul><li>Troubles nutritionnels</li></ul>	p.16
		<ul><li>Troubles sexuels</li></ul>	p.18
		<ul> <li>Altération de l'estime de soi</li> </ul>	p.22
		<ul><li>Troubles cognitifs</li></ul>	p.24
Bibli	og	raphie et Ressources	p.26
	0	Référentiels et recommandations	p.27
	0	Questionnaires	p.29
Cont	ril	outeurs	p.30
Abré	vic	itions	p.32



# **Contexte national**

En 2017, 3,8 millions de personnes vivaient en France avec un cancer ou en ont guéri. Le cancer peut laisser des séquelles physiques, émotionnelles et sociales durables. Les études VICAN 2 (La vie deux ans après un diagnostic de cancer) et VICAN 5 (La vie cinq ans après un diagnostic de cancer), publiées respectivement en 2014 et 2018 par l'Institut National du Cancer (INCa), ont fourni des données cruciales sur l'incidence, la prévalence et la prise en charge de ces séquelles dans le pays. Ces études ont ainsi mis en lumière l'importance de comprendre non seulement le traitement initial du cancer, mais aussi ses conséquences à long terme pour les patients.

L'enquête VICAN 2 a montré qu'à 2 ans du diagnostic, 3/5 des patients conservaient des séquelles, majoritairement de douleur, de fatigue chronique et de difficultés sexuelles et ce quelle que soit la localisation du cancer malgré des variations notables : de 80,1% pour les cancers des voies aéro-digestives supérieures à 31,3% pour les cancers du col utérin. [1] Quatre ans plus tard, VICAN 5 appuyait ces résultats, montrant que 63.5% des patients souffraient de séquelles cinq ans après leur diagnostic de cancer. [2]

La Stratégie décennale de Lutte contre les Cancers 2021-2030, élaborée par l'INCa, offre un cadre stratégique pour améliorer la prévention, le dépistage, le diagnostic et la prise en charge du cancer en France au cours de la prochaine décennie. Cette stratégie reconnaît l'importance cruciale de comprendre et de répondre aux séquelles du cancer, afin d'améliorer la qualité de vie des survivants et de réduire le fardeau global de la maladie. L'axe II intitulé "Limiter les séquelles et améliorer la qualité de vie" s'y intéresse particulièrement et fixe l'objectif de réduire de 2/3 à 1/3 la part des patients souffrant de séquelles 5 ans après leur diagnostic. [3]



# Objectifs régionaux

Pour s'aligner avec les objectifs de la Stratégie décennale, les Agences Régionales de Santé (ARS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) et Corse ont priorisé un plan global de prévention et de lutte contre les séquelles avec l'appui opérationnel du Dispositif Spécifique Régional du Cancer (DSRC) OncoPaca-Corse. En améliorant le repérage des séquelles, ainsi que la communication sur les soins oncologiques de support mis à disposition, les objectifs sont de prévenir l'apparition des séquelles et encourager leur prise en charge par les soins de support, tout en favorisant la désescalade thérapeutique. [4, 5]

Le DSRC a pour missions de contribuer à la coordination de l'organisation régionale des soins de cancérologie, de promouvoir la qualité et la sécurité des traitements des patients, de développer l'expertise et l'expérimentation de projets innovants et d'accompagner les évolutions de l'offre de soins en cancérologie, ainsi que de contribuer à l'information et à la formation des acteurs, des patients et de leurs proches sur le parcours de santé en cancérologie. Dans ce cadre, il s'est engagé à la création, l'expérimentation et la mise en œuvre d'un parcours global de repérage, d'orientation et de prise en charge des séquelles, tout au long du parcours de soins des patients et dans l'après cancer.

Un groupe de travail régional d'experts (GT Soins de Support & Séquelles - GT3S) a été créé afin de mener des actions spécifiques à la thématique et répondre aux enjeux d'une prise en charge précoce des séquelles. Pour systématiser cette recherche dans une approche globalisée, ses membres ont participé à la conception d'outils ressources d'aide à la pratique et de modules de formation (en présentiel et en ligne) au repérage et à la prise en charge des séquelles.

Ces actions auront vocation à être valorisées auprès des structures et acteurs régionaux de santé, en ville comme à l'hôpital. Un volet «patients» sera également décliné pour une meilleure connaissance et appropriation du sujet par ces derniers et leurs proches/aidants.

<sup>[1]</sup> INCa, La vie deux ans après un diagnostic de cancer, 2014

<sup>[2]</sup> INCa, La vie cinq ans après un diagnostic de cancer, 2018

<sup>[3]</sup> INCa, Stratégie décennale de lutte contre les cancers, 2021

<sup>[4]</sup> ARS PACA, Feuille de route régionale 2022-2025

<sup>[5]</sup> ARS Corse, Feuille de route régionale 2022-2025



Le guide régional a pour objectifs de faciliter le repérage des séquelles et de fournir des outils d'aide à la décision, limitant ainsi l'impact des séquelles à long terme et améliorant la qualité de vie des patients. Il est donc destiné à s'intégrer à la pratique des professionnels prenant en charge des patients adultes pouvant être atteints de séquelles.

Les outils qu'il contient ont vocation à être utilisés pour l'anticipation, l'évaluation des séquelles et l'orientation des patients vers les professionnels de santé compétents, avant, pendant et après leur(s) traitement(s).

Ce guide s'inscrit ainsi dans la continuité des outils de bonnes pratiques réalisés par le DSRC OncoPaca-Corse et des travaux réalisés pour la thématique Soins de Support Ville Hôpital.

### Méthodologie

- Le GT3S, composé de professionnels pluridisciplinaires, intervenant dans le parcours ville-hôpital, s'est réuni de février 2022 à décembre 2023 pour travailler sur le sujet. Il a conduit une revue de la littérature, une réflexion sur les besoins et attentes des professionnels et des patients, et proposé des formats d'outils d'aide à la pratique.
- Le DSRC et le GT3S ont retenu les 6 séquelles les plus exprimées dans l'étude VICAN V [2] :

fatigue,

· troubles sexuels,

douleur,

altération de l'estime de soi,

troubles nutritionnels,

et troubles cognitifs.

 Six groupes d'experts, un par thématique, ont été constitués et leurs réunions se sont tenues entre juin 2022 et juin 2024. Des présentations ont également été faites aux membres du GT3S au fur et à mesure de l'avancée des travaux.

Leurs travaux ont permis d'aboutir, avec le support du DSRC, aux outils présentés dans ce guide :

- Une fiche de repérage, générale aux 6 séquelles,
  - o à remplissage mixte : patient et professionnel,
- Un logigramme et une fiche d'informations par séquelle, qui permettent :
  - leur anticipation quand cela est possible,
  - o leur prise en charge précoce,
  - o le suivi des patients à long terme.

Les outils réalisés ont fait l'objet d'une relecture générale croisée par les membres du GT3S et son comité stratégique, ainsi que par les experts ayant participé aux différents groupes.

Ce guide est complété par un document destiné aux patients ayant pour objectif de leur permettre de s'approprier la thématique, faciliter la parole et améliorer la compréhension de cette problématique.

Si le professionnel est l'expert des traitements, le patient est lui l'expert de ce qu'il ressent et de ses symptômes. Il est essentiel d'encourager l'expression des troubles ou séquelles ressentis en créant un environnement de confiance entre le professionnel et le patient.



# Comment définir une séquelle ?

Les groupes de travail et le DSRC ont travaillé à une définition qui précise celle donnée par l'INCa [6] :

Une séquelle peut être définie comme une conséquence persistante altérant la qualité de vie d'un patient, alors que la maladie est en rémission ou guérie et/ou le traitement du cancer terminé. Les séquelles peuvent être esthétiques (cicatrice, altérations cutanées, capillaires...), psychologiques, affecter le fonctionnement d'un organe, ou encore être générales (fatigue, douleur...), altérant parfois la vie quotidienne.

Elles sont à différencier des toxicités aiguës apparaissant lors des traitements telles que les nausées, vomissements ou neutropénies par exemple qui vont disparaitre à l'arrêt de ces derniers. Les séquelles et les toxicités aiguës relèvent d'une prise en charge pluridisciplinaire globale, préventive ou curative, dans le cadre des soins de support.



# Quand et comment les prendre en charge?

# Le Parcours Personnalisé de Soins (PPS) -Prise en charge et anticipation

Les soins de support vont permettre de soulager les patients des effets indésirables et séquelles des traitements. L'orientation vers les soins de support dès le choix et la mise en place du PPS est essentielle pour limiter l'impact au long terme des traitements et de la maladie. [7]

# INCa - A quoi servent les soins de support ?

"Le traitement d'un cancer ne s'arrête pas au traitement de la maladie seule. Les soins de support font partie intégrante du parcours de soins des patients. Terme traduit de l'anglais "supportive care", les « soins de support » sont définis comme l'ensemble des soins et soutiens nécessaires aux personnes malades pendant et après la maladie. Ils se font en association avec les traitements spécifiques contre le cancer lorsqu'ils sont mis en place."

### Le Parcours Personnalisé Après Cancer (PPAC) - Prise en charge et suivi

Dans l'après cancer, la prise en charge des séquelles, la reprise des activités habituelles et le retour à la vie active vont nécessiter un accompagnement pluridisciplinaire régulier. Ce suivi peut débuter avant même la fin des traitements, notamment grâce aux soins de support.

Le PPAC prend le relais du PPS en fin de traitement pour acter l'entrée dans une nouvelle période de la prise en charge. Il est destiné à être remis au patient pour lui permettre d'intégrer dans sa vie quotidienne son suivi, adapté à ses besoins et révisable au fil du temps. [7]

#### Parcours de soins global après les traitements

Depuis décembre 2020, il est possible de prescrire un ensemble de bilans et de consultations aux patients bénéficiant d'une ALD dans le cadre de leur parcours de soins global après le traitement d'un cancer. [8]

#### Article L1415-8 du Code de la Santé Publique

"Ce parcours comprend un bilan d'activité physique ainsi qu'un bilan et des consultations de suivi nutritionnels et psychologiques. Le contenu du parcours, qui peut le cas échéant ne comprendre qu'une partie de ces actions, est individualisé pour chaque personne en fonction des besoins de celle-ci identifiés par le médecin prescripteur."

En PACA et Corse, 28 structures ont été labellisées pour un parcours après cancer, regroupant des établissements de santé, des maisons de santé pluridisciplinaires, des communautés professionnelles territoriales de santé, des associations... [9]

<sup>[9]</sup> DSRC OncoPaca-Corse, Répertoire SOS



# A qui est destiné ce guide ?

# Tous concernés

À des degrés différents, tous les professionnels de santé étant amenés à prendre en charge et assurer le suivi des patients atteints de cancer, que le traitement soit terminé ou non, sont concernés par ce guide.

Chaque professionnel, médical ou paramédical, doit pouvoir répondre aux questions des patients et ainsi participer à l'anticipation, au repérage et à l'évaluation des séquelles, à l'orientation du patient vers les professionnels nécessaires et à la traçabilité des soins.

Certains, parce qu'ils voient les patients tout au long de leur(s) traitement(s) vont pouvoir détecter des effets indésirables susceptibles de persister à long terme, tandis que d'autres, bénéficiant peut-être de plus de temps d'échange avec les patients pourront favoriser l'expression de leurs besoins.



# Quels patients concernés par les séquelles ?

Tous les patients traités pour un cancer peuvent être concernés par des séquelles. Certains sont plus fragiles et vulnérables face à ce risque, par l'existence de comorbidités, de facteurs de risque ou l'administration de traitements connus comme étant pourvoyeurs de séquelles par exemple.

De plus, certaines populations, de par leur âge, peuvent être plus impactées par les répercussions des séquelles sur leur qualité de vie. Une différenciation peut ainsi être faite entre : les enfants, les adolescents et jeunes adultes et les patients âgés. Cependant, étant donné les spécificités de prise en charge et de suivi des enfants et adolescents, cette partie n'est pas abordée dans ce guide.



#### **Enfants**

Les patients âgés de moins de 15 ans, souvent très jeunes, chez qui le cancer est une maladie rare mais avec une probabilité de guérison plein élevée. Ces patients en développement reçoivent des traitements intenses hautement séquelles. La pourvoyeurs de prévention des séquelles qu'elles soient physiques, cognitives psychologiques est essentielle durant la phase active de traitement avec une attention particulière sur la relation parents/enfant.

Le suivi après cancer adapté au type de cancer, aux différents traitements reçus et à l'âge au diagnostic de l'enfant est nécessaire sur une période très prolongée.



# Adolescents et jeunes adultes

Les patients âgés de **15 à 24 ans** pouvant être touchés par des cancers, pouvant être pris en charge dans des unités pédiatriques ou adultes.

Ces patients doivent appréhender en parallèle le traumatisme du cancer et les changements liés à cette période de transition (modification du corps et du psychisme, autonomisation, changement professionnel, vie amoureuse, découverte de la sexualité, projet de couple et projet parental) avec un impact des traitements sur l'adolescence ellemême : projets de vie, vie amoureuse, scolarité, formation professionnelle, recherche d'un premier emploi. Le dépistage et la prise en charge des séquelles ne doit pas oublier le versant social et psychologique.



# Patients âgés

Les patients âgés de **plus de 75 ans**, chez qui près de 2 cancers sur 3 surviennent.

Leur hétérogénéité en termes vieillissement et d'état de santé, de et/ou fragilités de maladies chroniques, justifie une coordination particulière des soins et traitements. adaptation des L'isolement peut être, chez eux, un facteur de rupture des soins.

Le **dépistage de ces fragilités** et leur évocation en réunion de concertation pluridisciplinaire (RCP) permet de personnaliser le parcours des patients.

Présence des parents, maintien de la scolarité et des activités, suivi à long terme, expression des émotions... Sexualité, fertilité, image de soi, reprise et/ou poursuite d'études, entrée/retour à la vie active, suivi à long terme...

Isolement, autonomie, soutien proches/aidants, comorbidités, polymédication, fragilités, risque de complications...



Lorsqu'il s'agit de prendre en charge un patient, il est essentiel d'adopter une approche holistique qui prend en compte l'ensemble de ses besoins et de sa situation personnelle. Cela signifie qu'il faut considérer non seulement ses symptômes ou sa maladie, mais aussi des aspects tels que :

.....

- son âge,
- son niveau d'éducation,
- son statut socio-économique,
- son cercle social,
- · son environnement,

- son état psychologique,
- · sa situation professionnelle,
- · son accès aux soins,
- les professionnels de santé qu'il consulte habituellement.

En prenant en compte ces différents éléments, les professionnels de santé peuvent élaborer un parcours personnalisé qui répond aux besoins uniques du patient, favorisant ainsi de meilleurs résultats et une expérience de soins plus humaine. De plus, il est important de **comprendre où le patient se situe dans son parcours de soins** (diagnostic, traitement, rétablissement, suivi à long terme...).

### Mon patient et son parcours de soins

- Qui est mon patient?
- De quel cancer est-il atteint ?
- A-t-il des comorbidités ?
- Quel est son parcours ? Est-il typique ?
- Où en est-il dans son parcours de soins?
- Quel traitement a-t-il reçu ? Est-il terminé ou non ?
- A-t-il eu des complications, des effets indésirables pendant les traitements ?
- Son parcours se fait-il actuellement en ville, à l'hôpital ou les deux ?
- Par quels professionnels ce patient est-il régulièrement suivi ?
- Quels soins de support ont déjà été mis en place/sont poursuivis?
- Y a-t-il eu une rupture dans son parcours/dans la continuité des soins ?

# État psychologique

- Quel est son ressenti sur le cancer, quel regard porte-t-il dessus?
- Quels sont ses soutiens ? A-t-il un cercle social/entourage suffisamment présent ?
- Quelle est son hygiène de vie?
- · Quel est son état psychologique?
- Présente-t-il des signes de dépression, anxiété ?
- A-t-il pu continuer/reprendre des activités ?

#### Après cancer et séquelles

- Quelle est la date de la dernière évaluation des séquelles (s'il y en a eu)?
- Est-il autonome pour les tâches quotidiennes ?
- Se sent-il diminué et cela le gêne-t-il?
- Quel est son statut socio-professionnel?
- Cherche-t-il à retourner dans la vie active ?

# Maintien d'une activité

Pour certains patients, le maintien d'une activité professionnelle est très important. Le cancer peut signifier une diminution des revenus, notamment pour les métiers d'exécution et travailleurs indépendants. D'après l'enquête VICAN 5, 20% des personnes en emploi au moment du diagnostic ne travaillent plus 5 ans après. [2]

- Pour les patients atteints d'un cancer de mauvais pronostic, il reste important de prendre en compte la qualité de vie lors du choix du traitement actif, et de discuter du risque de séquelles avec le patient.
- Les patients en **soins palliatifs** peuvent souffrir de séquelles. La question se pose alors de leur prise en charge dans un processus coordonné de soins.





**MÉDECINS / SOIGNANTS HOSPITALIERS ET DE VILLE** intervenant dans le parcours de soins des patients atteints de cancer

# BOITE À OUTILS







# 3 outils sont proposés dans ce guide :

Une fiche de repérage des séquelles - p.11 à remplir par le patient, avec l'aide d'un proche ou d'un professionnel si nécessaire.

Les réponses seront ensuite analysées avec le professionnel au cours de la consultation.



Pour chaque séquelle

Un logigramme d'aide à l'orientation à utiliser pour approfondir l'évaluation d'une ou plusieurs séquelle(s) en fonction des réponses apportées par le patient.

Il permet d'orienter vers les professionnels adaptés aux besoins.

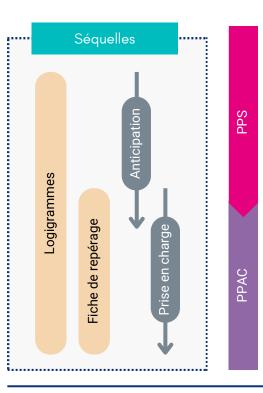
Une fiche d'information associée à chaque logigramme.

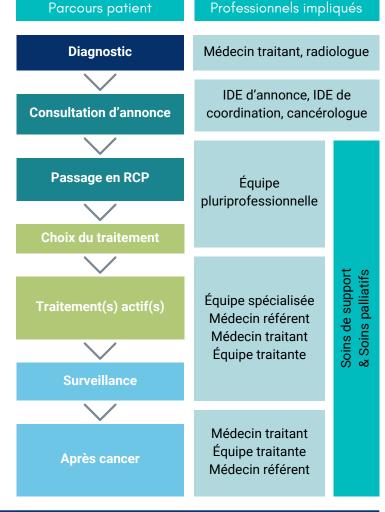
Elle apporte les points clés à retenir pour bien comprendre les enjeux de chaque séquelle et anticiper leur apparition.



# Quand les utiliser et par qui?

Ces outils peuvent être utilisés pour anticiper l'apparition de séquelles et/ou la persistance d'effets indésirables, puis lorsque le patient exprime ses troubles, pour les évaluer et l'orienter vers une prise en charge adaptée.





# Les 6 séquelles\* intégrées au guide sont :

### **Douleur**

La douleur se définit comme une expérience sensorielle ou émotionnelle désagréable associée à un dommage tissulaire présent ou potentiel ou décrite en terme d'un tel dommage. Les douleurs nociceptives résultent de l'activation du système de la nociception par une lésion interne ou externe de l'organisme Les douleurs neuropathiques sont la conséquence d'une lésion du système nerveux.

Moisset et al. (2020)

# **Troubles sexuels**

La biologie sexuelle classe les principales dysfonctions sexuelles en troubles du désir, de l'excitation, de l'orgasme (plaisir) et douloureux (dyspareunie). Elles sont souvent intriquées et multifactorielles, d'origine somatique, psychogène, iatrogène et/ou socioculturelle.

INCa - Préservation de la santé sexuelle et cancers (2021)

# Altération de l'estime de soi

L'estime de soi correspond à l'ensemble des attitudes, des pensées et des sentiments que le sujet éprouve à l'égard de lui-même, autrement dit, au sentiment qu'il a de sa propre valeur en tant que personne.

Barbot et al. (2018)

# **Fatigue**

La fatigue liée au cancer est très différente d'une fatigue après une séance de sport ou une longue journée de travail. Elle n'est pas atténuée par le repos et peut devenir un obstacle à l'accomplissement des tâches quotidiennes ou professionnelles, surtout lorsque celles-ci sont exigeantes sur le plan physique.

Fondation ARC - Tout ce qui peut contrarier la reprise

### Troubles nutritionnels

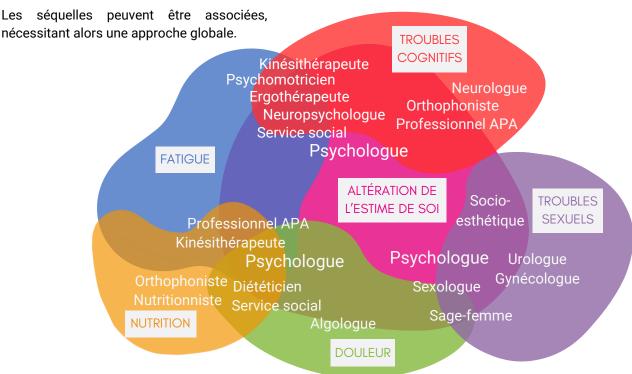
Les besoins alimentaires journaliers en nutriments essentiels dépendent de l'âge, du sexe, de la taille, du poids et de l'activité métabolique et physique. Des troubles de la conduite alimentaire, de la déglutition, du goût, une dépression... peuvent modifier l'état nutritionnel et aboutir à une dénutrition, un surpoids ou une obésité.

# **Troubles cognitifs**

La plainte cognitive est subjective. Elle se caractérise par le domaine cognitif affecté et l'intensité de la gêne occasionnée. Les plaintes les plus fréquentes concernent des difficultés de concentration, de mémorisation ainsi qu'une fatigabilité importante.

Référentiel AFSOS - Troubles cognitifs et cancer (2020)

# Leur prise en charge est pluriprofessionnelle:



# **REPÉRAGE** - Professionnels / Patients

Cette fatigue impacte-t-elle vos activités puotidiennes?  Est-elle soulagée par le repos ou le sommeil?	Fatigue vous ressenti de la fatigue c ez votre fatigue habituelle d	Avez-vous des nausées, vomissements, diarrhées?  Avez-vous des troubles de la déglutition ou de la mastication?  Avez-vous modifié votre alimentation depuis le diagnostic (régime, CNO, habitudes alimentaires)	Avez-vous un traitement antaigique? Si	Avez-vous ressenti des douleurs ces 8 derniers jours?  Evaluez votre douleur habituelle de 0 à 10: 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10  Cette douleur perturbe-t-elle: • Votre sommeil? • Vos activités quotidiennes?  Prenez-vous un traitement antalgique? Si
u un ralentissement de v conversations quotidienn ifficultés à trouver les mot	Avez-vous du mal à effectuer des tâches on non comme "avant"?  Avez-vous des troubles de la mémoire, de la concentration ou de l'attention?	image corporelle?  Avez-vous besoin d'aide pour effectuer des tâches du quotidien?  Ressentez-vous une modification de vos relations sociales et/ou professionnelles?	Altération de l'estime de soi  De manière générale, avez-vous une image positive de vous-même?  Ressentez-vous une altération de votre	La maladie a-t-elle un retentissement sur votre vie intime et sexuelle?  Avez-vous des difficultés ou douleurs pendant les rapports?  Avez-vous des troubles de la sexualité (désir, érection, lubrification, orgasme)?  Appréhendez-vous une altération de votre mage corporelle?
Consultez le Répertoire Régional des Soins Oncologiques de Support www.soins-support-cancer-paca-corse.org/	Médecin traitant  Médecin neurologue  Structure:  Neuropsychologue  Date du RDV:  SOINS DE SUPPORT PROCHES DE CHEZ VO	Autre:  Date du RDV:  Autre:  EVALUATION / PRISE EN CHARGE DE L'ALTÉRATION DE L'ESTIN  Médecin psychiatre Structure:  Psychologue Date du RDV:  Autre:  EVALUATION / PRISE EN CHARGE DES TROUBLES COGNITIES	Médecin traitant Nom:  Médecin algologue Structure:  Autre:  Date du RDV:  EVALUATION / PRISE EN CHARGE DE LA FATIGUE  Médecin traitant Nom:  Kinésithérapeute Structure:	Médecin traitant Gynécologue/urologue Structure: Sexologue Date du RDV:  Autre:  EVALUATION / PRISE EN CHARGE DES TROUBLES NUTRITIONN Médecin nutritionniste Diététicien(ne)  EVALUATION / PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR

# **Orientation - Professionnel**

Sexologue Date of Autre :	ue/urologue	Médecin traitant Nom :	ALUATION / PRISE EN CHARGE DES TROUBLES DE LA SEXUALITÉ
Date du RDV :	ture:		ES TROUBLES DE LA SEXUALITÉ

# ' PRISE EN CHARGE DES TROUBLES NUTRITIONNELS

	П	г
Diététicien(ne)	Médecin nutritionniste	Médecin traitant
Date du RDV :	Structure:	Nom:

# PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR

Médecin traitant	Nom:
Médecin algologue	Structure:
Autre :	Date du RDV :
ALUATION / PRISE EN CHARGE DE LA FATIGUE	HARGE DE LA FATIGUE
Médecin traitant Kinésithérapeute Professionnel APA	Nom : Structure : Date du RDV :
Autre :	

Autre :	Professionnel APA		Kinésithérapeute	
	Date du RDV :	Structure:		

# ' PRISE EN CHARGE DE L'ALTÉRATION DE L'ESTIME DE SOI

)	Psychologue	Médecin psychiatre	] : :	Médecin traitant
Date du RDV :	טומכומות.	Stricture:	Nom:	

# neurologue ychologue traitant Structure: Nom: Date du RDV :

\*\*\* Compléments Nutritionnels Oraux



# **Douleur**

# Quand s'interroger ?

La douleur doit être abordée tout au long du parcours pour tous les types de cancers et tous types de traitements. Si la douleur est explicable voire attendue, elle n'est pas normale pour autant.

Il peut s'agir de douleurs aiguës (< 3 mois) ou chroniques (> 3 mois). La majorité des douleurs séquellaires sont neuropathiques mais elles peuvent également être mixtes et nociceptives.

"Près des trois quarts des personnes interrogées (73,0 %) ont ressenti des sensations douloureuses qui ont la plupart du temps perturbé leur sommeil au cours des quinze derniers jours. Chez 35,3 % d'entre elles, ces douleurs ont un caractère neuropathique et dans la quasi-totalité des cas, 92,5 %, ces douleurs neuropathiques sont apparues depuis plus de trois mois."

VICAN 5 - Rapport INCa 2018

# Repérer et évaluer

## Points de vigilance :

- Historique, caractère, intensité de la douleur
- Traitement(s) reçu(s)
- S Facteurs de risque pré et post opératoires
- La douleur peut être causée par une récidive
- O Douleur physique et douleur morale
- Impact sur la vie quotidienne, sociale et professionnelle

1	Avez-vous ressenti des douleurs ces 8 derniers jours ?
2	Evaluez votre douleur habituelle de 0 à 10 :  0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
3	Cette douleur perturbe-t-elle :  • Votre sommeil?  • Vos activités quotidiennes ?  Prenez-vous un traitement antalgique? Si
	oui, le(s)quel(s) ?

# Anticiper



# Tous les traitements peuvent induire des douleurs séquellaires :

- Ohirurgie: l'évaluation des facteurs de risque de chronicisation de la douleur avant la chirurgie et une bonne prise en charge post chirurgicale permettent de limiter les douleurs séquellaires.
- Radiothérapie : l'apparition de douleurs séquellaires peut être tardive.
- Ochimiothérapie : des douleurs neuropathiques ressenties au cours du traitement peuvent engendrer des séquelles.

# En parler

Le patient peut penser que la douleur est normale. Il faut donc bien lui faire comprendre que ce n'est pas le cas et qu'elle peut être traitée afin qu'il puisse en parler librement.

Informer et expliquer les mécanismes de la douleur, notamment séquellaire, est essentiel pour que le patient soit capable de la décrire.

"Quel est l'impact de la douleur sur votre quotidien?"

"Comment gérez-vous / soulagez-vous votre douleur ?"

"Est-elle soulagée par des traitements antalgiques?"

"La douleur est-elle une source d'anxiété ou d'angoisse ?"

# 3

### Où se former?

- <u>Capacité de médecine Evaluation et traitement de la douleur</u> Université de Côte d'Azur
- Hors région: DU Douleur en oncologie (<u>Lyon</u>, <u>Paris</u>) <u>DIU Clinique et psychopathologie de la douleur</u> (Dijon, Lille, Nantes) <u>DIU Douleur aiguë et chronique et soins</u> <u>palliatifs pédiatriques</u> (Lyon, Paris) <u>DIU Formation des professionnels de santé à la prise en charge de la douleur</u> (Paris, Grenoble, Lille...)

#### **Outils et ressources**

- Référentiel INCa patients <u>Douleur et cancer</u> (2007)
- Questionnaire <u>DN4</u> (douleur neuropathique), questionnaire <u>NPSI</u>
- HAS Liste des échelles acceptées pour mesurer la douleur (2022)
- Centre National Ressources Douleur
- Référentiel AFSOS Prise en charge de la douleur du cancer chez l'adulte (2012)
- SFAR SFETD Livre Blanc sur la douleur (2022)



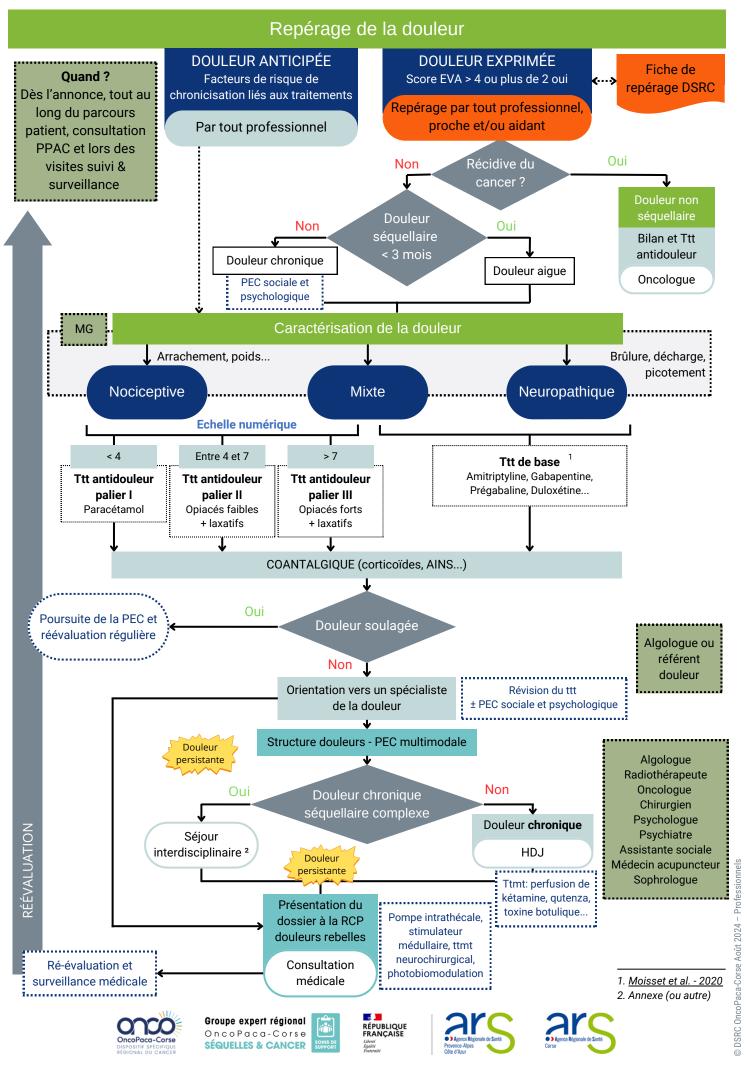




12







# **Fatigue**

# Quand s'interroger ?

La fatigue doit être évaluée tout au long du parcours et notamment à la fin des traitements ou à distance des traitements actifs ou lorsque la plainte est durable et répétée dans le temps.

Il convient de s'interroger lorsqu'elle est disproportionnée au regard de l'activité récente et n'est pas soulagée par le repos ou le sommeil. Elle n'est pas normale et ne doit pas être banalisée par les professionnels de santé.

"La fatigue est le symptôme le plus fréquemment et spontanément rapporté par les personnes traitées pour un cancer, et ce de manière durable, jusqu'à des années après la fin des traitements. Cinq ans après le diagnostic de leur maladie, 48,7 % des participants à l'enquête le décrivent comme cliniquement significatif, ce qui n'est pas différent de ce qui était observé deux ans après le diagnostic."

VICAN 5 - Rapport INCa 2018

# Repérer et évaluer



# Points de vigilance :

- Multifactorielle : dimensions physique, psychologique et cognitive
- Historique, fréquence, intensité
- Histoire de la maladie et traitements reçus
- Facteurs modifiables (douleur, anémie, anxiété, dénutrition...)
- (5) Impact sur la vie quotidienne et sociale
- Sédentarité, déconditionnement

Avez-vous ressenti de la fatigue ces derniers jours ?	Oui Non
Evaluez votre fatigue habituelle de 0 à 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10	ı 10 :
Cette fatigue impacte-t-elle v activités quotidiennes ?	os 🔲 🔲
Est-elle soulagée par le repos ou sommeil ?	le 🔲 🔲

# **Anticiper**



Malgré son impact sur le quotidien des patients, la fatigue est sousdiagnostiquée et sous-évaluée chez des patients qui l'évoquent peu par peur de déranger.

Une prise en charge nutritionnelle et une activité physique adaptée tout au long du parcours permettent de réduire la fatigue et ses séquelles. Il s'agit d'accompagner le patient dans le maintien de son autonomie et de ses activités habituelles.

# **En parler**



Il est essentiel de rassurer les patients et leur entourage, et d'informer sur l'existence d'interventions efficaces. La fatigue est fréquente et n'est pas synonyme d'une inefficacité des traitements, d'une progression de la maladie ou d'une récidive.

Depuis quand ressentez-vous de la fatique ?

Est-elle constante ou survient-elle occasionnellement?

Qu'est ce qui intensifie ou atténue la fatigue ?

Quel est son impact sur votre quotidien?

Pratiquez-vous une activité physique régulière ? Avez-vous des difficultés à être actif(ve) physiquement ?



# Où se former?

Pas de DU/DIU spécifique mais la thématique peut être abordée dans d'autres formations :

• Nutrition, Douleur, Psycho-oncologie

## **Outils et ressources**

- Référentiel AFSOS Fatigue et cancer (2020)
- Guide patients INCa <u>Fatigue et cancer</u> (2023)
- Référentiels INCa <u>Bénéfices de l'activité physique pendant et après cancer</u> (2017) et <u>Rapport sur l'impact des facteurs</u> <u>nutritionnels pendant et après cancer</u> (2020)
- Questionnaire <u>QLQ-FA12</u> et son <u>table scoring</u> (<u>versions en Français</u> à demander auprès de l'EORTC), <u>Global Physical Activity</u> <u>Questionnaire</u> (GPAQ), Questionnaire <u>MOCA</u> (neuropsy)





















# **Troubles nutritionnels**

# Quand s'interroger ?

L'état nutritionnel du patient doit être évalué tout au long du parcours de soins avec une vigilance particulière pour la dénutrition qui peut mettre en jeu le pronostic vital des patients.

Les facteurs nutritionnels peuvent avoir un impact pendant et après le cancer. Ils peuvent avoir des effets délétères ou bénéfiques selon les localisations de cancer.

"Cinq ans après un diagnostic de cancer, 47,0% des personnes ont une corpulence normale, 33,4% sont en surpoids, 16,4% sont en situation d'obésité et 3,2% ont une insuffisance pondérale [respectivement 30,3%, 17,0% et 0.3% dans la population générale]. De plus, 21,1 % des personnes ont changé de classe d'IMC dans les deux premières années suivant le diagnostic du cancer et 18,7% trois à cinq ans après."

VICAN 5 - Rapport INCa 2018

# Repérer et évaluer



Un IMC normal ou élevé n'exclut pas la possibilité d'une dénutrition (ex. personne obèse dénutrie).

- Évaluation régulière poids / IMC
- Évolution des ingesta
- Activité physique pratiquée
- Modification de l'appétit (EVA), malabsorption, maldigestion
- Symptômes de la dénutrition
- État psychologique, troubles des conduites alimentaires
- O Hormonothérapie et cancer du sein

Avez-vous eu une perte ou une prise de poids au cours des 6 derniers mois ?	Oui Non
Avez-vous des nausées, vomissements, diarrhées ?	
Avez-vous des troubles de la déglutition ou de la mastication ?	
Avez-vous modifié votre alimentation depuis le diagnostic (régime, CNO, habitudes alimentaires)	

# **Anticiper**



O Cancers des voies aérodigestives supérieures, digestifs, colon...

La présence de troubles de l'absorption ou de la digestion, tels que des troubles de la mastication, de la déglutition, un système digestif altéré, des nausées, vomissements, œdèmes ou encore une altération du goût permettent d'anticiper des troubles nutritionnels.

Une diminution des ingesta pendant 5 jours ou une perte de poids rapide et involontaire doivent conduire à une évaluation approfondie de l'état nutritionnel du patient.

# En parler



Accompagner son patient dans la poursuite/reprise d'un régime alimentaire équilibré est essentiel, tout en intégrant les dimensions psychologiques et sociales et en évitant les dérives.

Avez-vous autant d'appétit qu'avant votre cancer?

Avez-vous modifié vos habitudes alimentaires depuis ? Et si oui, comment et pourquoi ?

Avez-vous besoin d'aide pour préparer vos repas ? Pour faire vos courses ?

Pratiquez-vous une activité physique régulière ? Vous sentez-vous bien physiquement ?

# 3

#### Où se former?

- <u>DIU Européen Nutrition clinique et métabolisme</u> Université de Côte d'Azur
- <u>DIU Nutrition en cancérologie</u> Université de Montpellier
- Formations validantes Réseau ONCODIETS
- 2 Webinaires OncoPaca Corse (à venir en 2024)

# **Outils et ressources**

- OncoPaca-Corse Fiches de Bonnes Pratiques et Fiches Patient
- HAS Surpoids et obésité de l'adulte Fiches Rôle des professionnels impliqués dans le parcours de soins (2023)
- INCa Bénéfice de l'activité physique pendant et après cancer, des connaissances scientifiques aux repères pratiques (2017)
- INCa <u>Impact des facteurs nutritionnels pendant et après cancer (</u>2020)
- AFSOS Troubles de l'olfaction, gustation et/ou déglutition et cancer (VADS) (2018)
- ESPEN Nutritional Risk Screening 2002 / Mini Nutritional Assessment (MNA) / Malnutrition Universal Screening Tool (MUST)
- ESPEN Fact Sheet Nutrition & Cancer / Référentiel Nutrition & Cancer











enseignant APA



équipe pluri-

professionnelle

(diét, psy, APA)



17

médecin

nutritionniste, CSO,

équipe pluri-

professionnelle (diét, psy, APA)





Nutrition artificielle

(NE ou NP) à

décider

# **Troubles sexuels**

# Quand s'interroger?



La santé sexuelle et l'intime doivent être abordés tout au long du parcours pour tous les types de cancer : de l'annonce à l'après cancer, y compris en phase palliative, quels que soient le genre, l'orientation sexuelle et le contexte social du patient.

Les peurs, craintes et dysfonctions des malades et des couples demandeurs doivent être identifiées afin de leur apporter une réponse adaptée (conseils pratiques, traitements...).

"Cinq ans après le diagnostic de cancer, 57,3% des patients rapportent une détérioration substantielle de leur sexualité, importante dans 30,8% des cas. Pourtant, seuls 7,5% des patients ont pu parler de leur vie intime lors de leur consultation initiale avec peu ou pas de dialogue initié par l'équipe de soins."

VICAN 5 - Rapport INCa 2018

# Repérer et évaluer



# Points de vigilance :

- Absence, baisse, troubles du désir
- Troubles de l'excitation (érection, lubrification)
- Absence, difficulté à avoir un orgasme
- O Douleurs
- Peur des rapports, perturbation ou perte de l'estime de soi

La maladie a-t-elle un retentissement sur votre vie intime et sexuelle ?	Oui Non
Avez-vous des difficultés ou douleurs pendant les rapports ?	
Appréhendez-vous une altération de votre image corporelle ?	
Avez-vous des troubles de la sexualité (désir, érection, lubrification, orgasme) ?	

# **Anticiper**



Le patient attend que le soignant en parle, et vice versa, le professionnel doit parler des impacts des traitements et du cancer sur la vie sexuelle et intime de manière **proactive**.

3 piliers de la vie sexuelle/intime:

- O Psychologique: affectif, identitaire, cognitif, relationnel, émotionnel
- Biologique : réponse sexuelle et dysfonctions
- Environnemental: partenaire(s), contexte socioculturel

# En parler



Le professionnel de première ligne peut solutionner un bon nombre de problèmes car ils sont souvent simples en pratique (informer, rassurer, accompagner, conseiller un hydratant/lubrifiant vaginal...).

"Parfois les patients souffrant de cancer ont des problèmes liés à leur vie intime et/ou sexuelle. Avez-vous des préoccupations de cet ordre dont vous voudriez parler ?"

"Êtes-vous d'accord pour aborder le sujet ?"

"Avez-vous des difficultés dans votre vie intime ou sexuelle?"

"Nombre de personnes dans votre situation ont des difficultés,

c'est pour cela que je vous pose cette question."

#### Où se former?

- <u>2 webinaires Sexualité et Cancer</u> disponibles sur la chaine youtube OncoPaca-Corse : *Module 1 Sensibilisation à la santé sexuelle face au cancer, Module 2 Repérer pour mieux orienter et répondre aux besoins des patients*
- DIU Oncosexologie 2 ans, informer, dépister, orienter les patients (Université de Côte d'Azur)
- DIU Sexologie et Médecine sexuelle 3 ans, destiné aux médecins (Aix-Marseille Université)
- <u>DIU Sexologie clinique</u> 3 ans (Aix-Marseille Université)
- Association Interdisciplinaire post Universitaire de Sexologie (AIUS)

# **Outils et ressources**

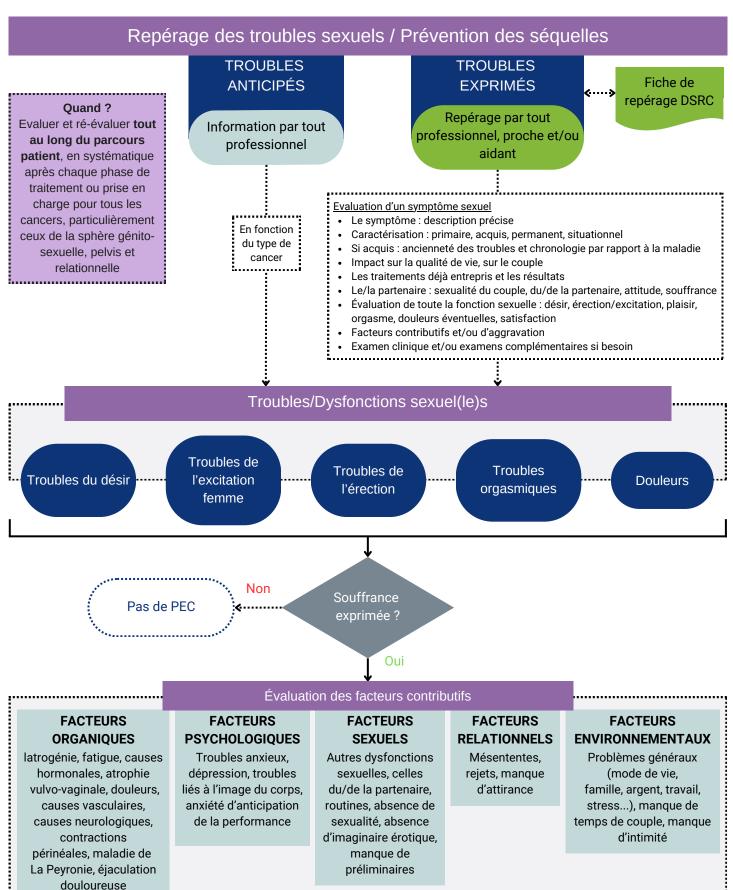
- Référentiel INCa Préservation de la santé sexuelle et cancers (2021)
- Référentiel AFSOS Santé sexuelle et cancer
- OncoPaca-Corse Guide de Bonnes Pratiques OncoPaca-Corse Sexualité et cancer (2024)
- IIEF (index international de la fonction érectile) : <u>IIEF5</u> ou <u>IIEF15</u> étendu à d'autres domaines que la fonction érectile
- FSFI (index de fonction sexuelle féminine) en 19 questions explorant toute la fonction sexuelle
- Sexual Complaints Screener (SCS-W et SCS-M): auto-questionnaires à 10 items, évaluant l'ensemble des troubles sexuels











Orientation

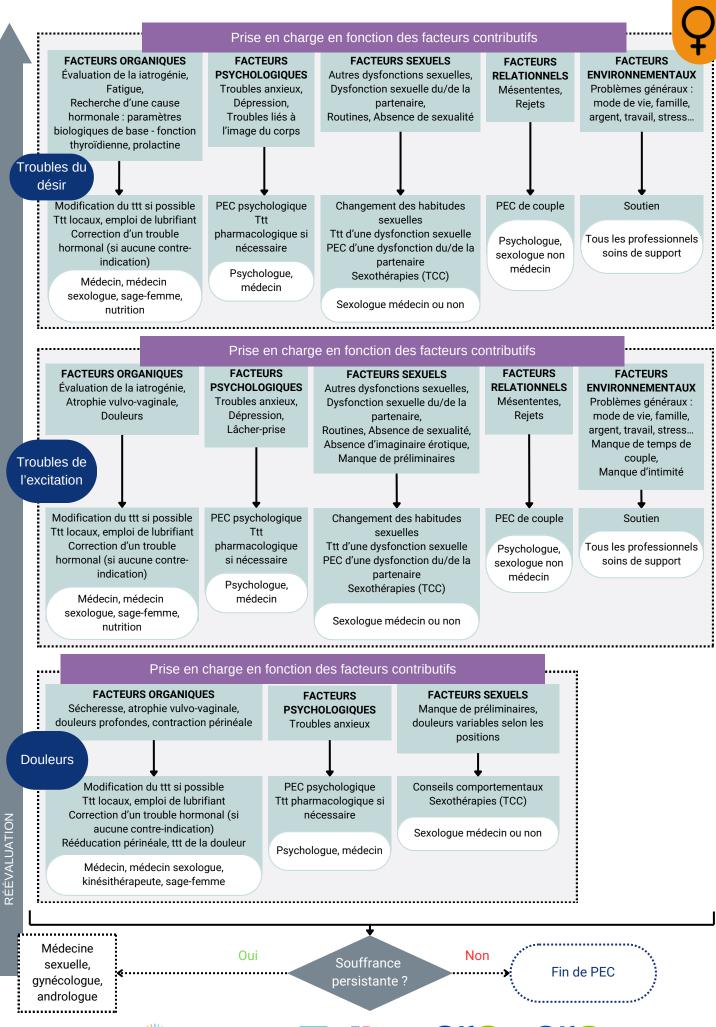














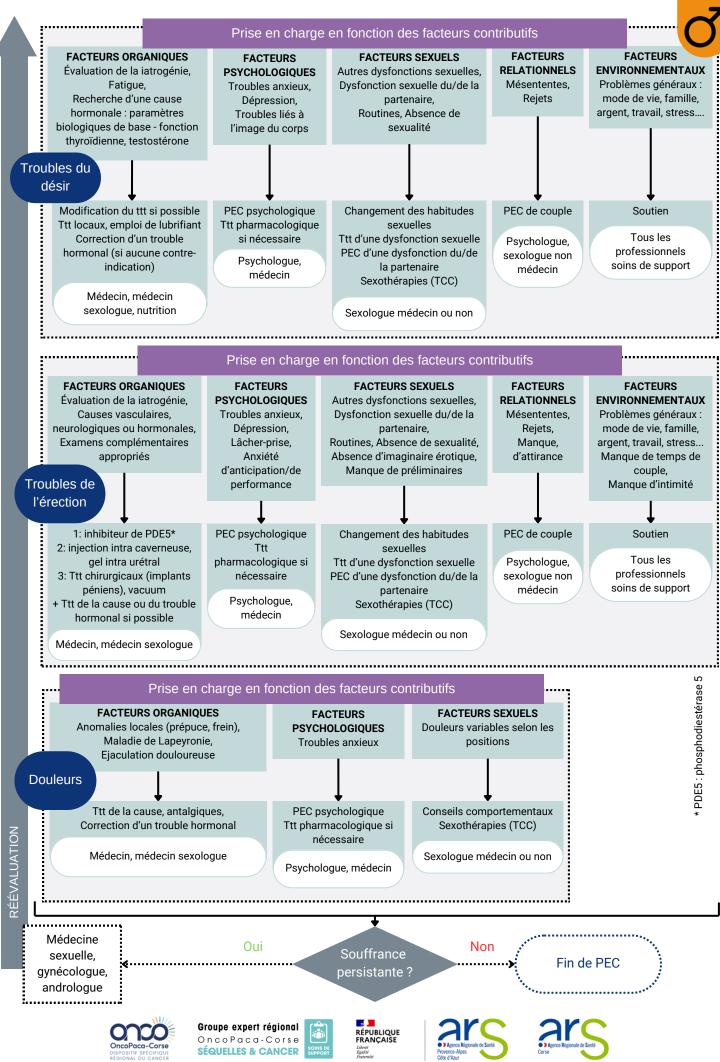
Groupe expert régional
OncoPaca-Corse
SÉQUELLES & CANCER











# Altération de l'estime de soi

# Quand s'interroger ?

La maladie a des conséquences physiques, psychiques et relationnelles qu'il faut explorer tout au long du parcours. Ces conséquences peuvent altérer l'estime de soi et créer un décalage entre le regard de l'autre et son propre regard.

Afin que les patients puissent retrouver une bonne qualité de vie sociale, affective, intime et/ou professionnelle, il est important de leur permettre de se réapproprier leur corps, retrouver leur estime de soi et redevenir acteur de leur parcours personnel et/ou professionnel.

"29,1 % des personnes ont été gênées par leur apparence et 14,9 % ont évité les contacts avec autrui pour cette raison, au cours des 7 derniers jours. En outre, 40 % ont le sentiment que le traitement a laissé leur corps moins complet, et 17,8 % sont mécontentes de l'aspect de leurs cicatrices. Ce ressenti est plus fréquent parmi les femmes et les plus jeunes."

"35,2 % des personnes se sentent moins attirantes à cause de leur cancer ou des traitements."

VICAN 5 - Rapport INCa 2018

# Repérer et évaluer



#### Points de vigilance :

- Évaluation de l'estime de soi avant le début des traitements
- Impact des traitements et effets secondaires (notamment la chirurgie)
- Image corporelle
- S Facteurs de vulnérabilité psychosociale
- Ressources du patient
- Âge des patients (notamment jeunes)

Ressentez-vous une altération de votre image corporelle?  Avez-vous besoin d'aide pour effectuer des tâches du quotidien?  Ressentez-vous une modification de vos relations sociales et/ou professionnelles?	De manière générale, avez-vous une image positive de vous-même ?	
	Ressentez-vous une altération de votre image corporelle ?	
Ressentez-vous une modification de vos relations sociales et/ou professionnelles ?	Avez-vous besoin d'aide pour effectuer des tâches du quotidien ?	
	Ressentez-vous une modification de vos relations sociales et/ou professionnelles ?	

# **Anticiper**



La gravité de la maladie, l'agressivité des traitements, notamment chirurgicaux, et les rechutes vont entrainer une sensation accrue de vulnérabilité.

L'adaptation psychologique aux modifications de l'apparence, atteintes à l'intégrité physique, pertes d'énergie... va dépendre des stratégies de coping du patient, de sa résilience et de ses ressources.

# En parler



- Permettre au patient d'en parler quelque soit le type de cancer et même si les lésions sont invisibles ou psychologiques.
- Être à l'écoute du patient et de son entourage
- Questionner pour favoriser l'expression du vécu

Avez-vous confiance en vous ?

Ressentez-vous des émotions extrêmes inadaptées (anxiété, angoisse, colère...) ?

Vous sentez-vous détaché(e) de votre corps ?

La maladie et/ou les traitements vous ont-ils empêché(e) de rester actif(ve) physiquement, socialement et/ou professionnellement ?

# Où se former?

- <u>DU Psycho-oncologie clinique</u> (Paris), <u>DU Psycho-oncologie</u> (Reims), <u>DU Psychopathologie de la maladie chronique, du cancer et de la fin de vie</u> (Lille)
- Certification professionnelle en socio-esthétique <u>CODES</u> (Tours)
- Formations de <u>sexologie/onco-sexologie</u> (p.19)

#### **Outils et ressources**

- Référentiel INCa Repérage et traitement précoce de la souffrance psychique des patients atteints de cancer (2018)
- Référentiel AFSOS Accompagnement psychologique et cancer : comment orienter ? (2018)
- Référentiel SFFPO et AFSOS Critères d'orientation : qui, quand et pourquoi orienter vers les psychologues / psychiatres ? (2015)
- Recommandations SFFPO Quelle prise en charge psychologique dans l'après-cancer ? (2012)
- Référentiel AFSOS Socio-esthétique et cancer (2023)





















# Troubles cognitifs

# Quand s'interroger ?



Les troubles cognitifs doivent être recherchés à tout moment du parcours. Ils peuvent préexister, apparaître pendant les traitements et/ou persister de quelques mois à quelques années après.

Il n'existe pas de profil type de patients, de facteurs prédictifs ou de vulnérabilités indiquant que ces troubles peuvent apparaître. Cependant, certains traitements sont connus comme sources de troubles cognitifs.

"Les troubles de l'attention ou les dysfonctionnements de la mémoire affectent respectivement 35,9 % et 67,7 % des répondants. Enfin, 26,4 % présentent une situation de dépendance de légère à sévère (fatigue, alitement intermittent ou alitement permanent)."

VICAN 5 - Rapport INCa 2018

# Repérer et évaluer



# Points de vigilance :

- Évaluation des cofacteurs : anxiété, dépression, sommeil, douleur, fatigabilité physique, dysrégulations hormonales, isolement social, anémie, âge
- Évaluation des antécédents familiaux, comorbidités et traitements associés : polymédication, effets indésirables et interactions
- Impact sur la qualité de vie : identité, vie sociale et familiale, rôles occupationnels (personnel et professionnel)
- O Profil d'apparition : précoce/tardif
- Identifier les capacités fonctionnelles non atteintes

1	Avez-vous des difficultés à effectuer des tâches du quotidien comme "avant" ?	Oui Non
2	Avez-vous des troubles de la mémoire, de la concentration ou de l'attention ?	
3	Ressentez-vous des difficultés de raisonnement ou un ralentissement de vos pensées ?	
4	Au cours de conversations quotidiennes, avez-vous des difficultés à trouver les mots ?	

# **Anticiper**



Une évaluation précoce, puis tout au long du parcours, est nécessaire pour savoir si ces troubles sont déjà présents ou anticiper leur risque d'apparition quand cela est possible. Pour limiter leur apparition, il est important d'entretenir les capacités cognitives du patient par des exercices mentaux et le maintien d'un engagement social par exemple.

De nombreux **cofacteurs** peuvent aggraver les troubles cognitifs causés par les traitements et la maladie. Un **cercle vicieux** peut se mettre en place : ces facteurs, préexistants ou non, aggravent les effets dus au traitement, et le traitement aggrave à son tour ces facteurs."

# En parler



- Ne pas sous estimer la plainte mais chercher à l'objectiver à l'aide de questionnaires car des discordances peuvent exister entre plainte et dysfonction cognitive
- Respecter le rythme du patient, ne pas le sur-stimuler
- Prêter attention aux retours des proches

Avez-vous du mal à organiser vos idées ou à les décrire ? Vous sentez-vous confus ?

Vous sentez-vous régulièrement anxieux ou triste?

Vous trouvez-vous facilement distrait(e) par ce qui vous entoure?

Avez-vous des difficultés à vous souvenir de choses récentes ?

Depuis combien de temps ressentez-vous ces troubles?

# Où se former?

- DIU Cancer et Cognition (Rouen) DU Neurospychologie clinique (Montpellier, Caen)
- Formation qualifiante Troubles neuropsychologiques et cancer (Caen)

# **Outils et ressources**

- Questionnaires MOCA (score < 26, 25 si niveau culture ≤ 3 (niveau primaire = CEP) considéré comme anormal)</li>
- Référentiel AFSOS <u>Troubles cognitifs et cancer (Hors tumeurs du SNC)</u> (2020)
- HAS Parcours de soins <u>Troubles cognitifs et troubles neurocognitifs</u> (2018)
- Site <u>OnCOGITE</u>, convention nationale avec la Ligue contre le cancer Parcours en 10 à 22 séances : ateliers de remédiation cognitive en groupes de 10 à 12 patients, préparés par des neuropsychologues

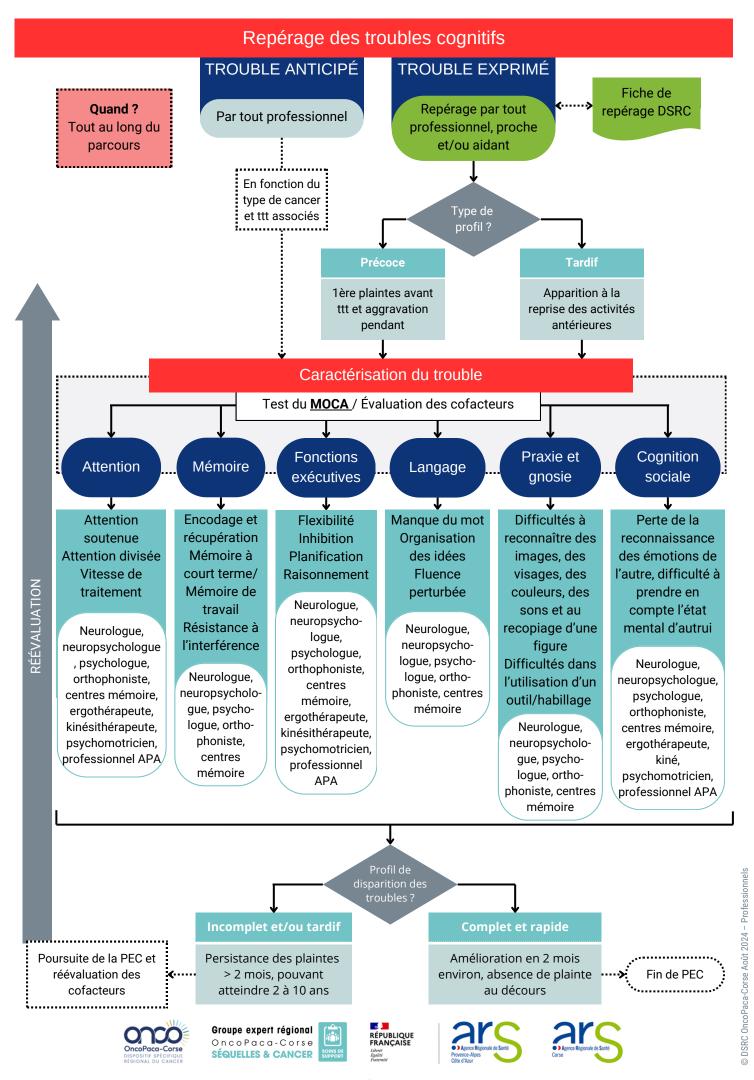














**MÉDECINS / SOIGNANTS HOSPITALIERS ET DE VILLE** intervenant dans le parcours de soins des patients atteints de cancer

# BIBLIOGRAPHIE & RESSSOURCES







# Contexte

- [1] INCa, La vie deux ans après un diagnostic de cancer (VICAN 2), 2014
- [2] INCa, La vie cinq ans après un diagnostic de cancer (VICAN 5), 2018
- [3] INCa, Stratégie décennale de lutte contre les cancers 2021-2030, 2021
- [4] ARS PACA, Feuille de route régionale PACA 2022-2025 de la Stratégie décennale de lutte contre les cancers
- [5] ARS Corse, **Feuille de route régionale Corse 2022-2025** de la Stratégie décennale de lutte contre les cancers

# Intégration au parcours

- [6] INCa, Définition d'une séquelle
- [7] INCa, Parcours de soins des patients, les outils
- [8] INCa, Parcours de soins global après les traitements
- [9] ARS PACA, Un parcours personnalisé pour prendre soin des personnes après un cancer

INCa, A quoi servent les soins de support?

Code la Santé Publique - Article L1415-8, parcours de soins global après le traitement d'un cancer

# Professionnels et patients

# Enfants / Adolescents et jeunes adultes (AJA)

INCa, Portail d'information dédié aux cancers de l'enfant, de l'adolescent et du jeune adulte

SFCE, Société Française de lutte contre les Cancers et les leucémies de l'Enfant et de l'adolescent

Référentiel INCa, <u>Le suivi à long terme des adultes guéris d'un cancer traités durant l'enfance, l'adolescence ou la période de jeunes adultes</u>, 2023

Site OncoPaca-Corse, Parcours enfants, adolescents et jeunes adultes

Institut Gustave Roussy, **Dossier de presse** - Pionnier depuis 20 ans dans la prise en charge des cancers des adolescents et jeunes adultes

Thomas Raze et al, 2021. Cancer Among Adolescents and Young Adults Between 2000 and 2016 in France: Incidence and Improved Survival. <a href="https://doi.org/10.1089/jayao.2020.0017">https://doi.org/10.1089/jayao.2020.0017</a>

# Patients âgés

INCa, Parcours de soins des patients âgés

INCa, Évaluation gériatrique approfondie

SFGG, Société Française de Gériatrie et Gérontologie

Site OncoPaca-Corse, La prise en charge d'un cancer chez les personnes âgées

Outils de dépistage des fragilités chez les patients âgés : scores G8, VES 13 et FOG

# Boite à outils

# Douleur

- Référentiel INCa patients <u>Douleur et cancer</u> (2007)
- HAS <u>Liste des échelles acceptées pour mesurer la douleur</u> (2022)
- Centre National Ressources Douleur
- Référentiel AFSOS Prise en charge de la douleur du cancer chez l'adulte (2012)
- SFAR SFETD Livre Blanc sur la douleur (2022)
- Moisset et al. <u>Traitements pharmacologiques et non pharmacologiques de la douleur neuropathique :</u> <u>une synthèse des recommandations françaises</u>. Douleur et analgésie. 2020;33(2):101-112. doi:10.3166/dea-2020-0113

### **Troubles nutritionnels**

- OncoPaca-Corse Fiches de Bonnes Pratiques et Fiches Patient
- HAS Surpoids et obésité de l'adulte Fiches Rôle des professionnels impliqués dans le parcours de soins (2023)
- INCa <u>Bénéfice de l'activité physique pendant et après cancer, des connaissances scientifiques aux</u> repères pratiques (2017)
- INCa Impact des facteurs nutritionnels pendant et après cancer (2020)
- AFSOS Troubles de l'olfaction, gustation et/ou déglutition et cancer (VADS) (2018)
- <u>ESPEN</u> Nutritional Risk Screening 2002 / Mini Nutritional Assessment (MNA) / Malnutrition Universal Screening Tool (MUST)

# **Fatigue**

- Référentiel AFSOS Fatigue et cancer (2020)
- Guide patients INCa <u>Fatigue et cancer</u> (2023)
- Référentiels INCa <u>Bénéfices de l'activité physique pendant et après cancer</u> (2017) et <u>Rapport sur</u> <u>l'impact des facteurs nutritionnels pendant et après cancer</u> (2020)
- Fatigue Fondation ARC Tout ce qui peut contrarier la reprise

# Troubles sexuels

- Référentiel INCa Préservation de la santé sexuelle et cancers (2021)
- Référentiel AFSOS Santé sexuelle et cancer
- Guide de Bonnes Pratiques OncoPaca-Corse Sexualité et cancer (2024)

# Altération de l'estime de soi

- Référentiel INCa Repérage et traitement précoce de la souffrance psychique des patients atteints de cancer (2018)
- Référentiel AFSOS Accompagnement psychologique et cancer : comment orienter ? (2018)
- Référentiel SFFPO et AFSOS <u>Critères d'orientation : qui, quand et pourquoi orienter vers les psychologues / psychiatres ?</u> (2015)
- Recommandations SFFP0 Quelle prise en charge psychologique dans l'après-cancer? (2012)
- Référentiel AFSOS Socio-esthétique et cancer (2023)
- Barbot et al. <u>Estime de soi</u> (2018)

# **Troubles cognitifs**

- Référentiel AFSOS Troubles cognitifs et cancer (Hors tumeurs du SNC) (2020)
- HAS Parcours de soins <u>Troubles cognitifs et troubles neurocognitifs</u> (2018)
- Site <u>OnCOGITE</u>, convention nationale avec la Ligue contre le cancer Parcours en 10 à 22 séances : ateliers de remédiation cognitive en groupes de 10 à 12 patients, préparés par des neuropsychologues

# **Autres questionnaires**

- EORTC QLQ-C30 (European Organization for Research and Treatment Quality of Life Questionnaire Core 30): questionnaire de qualité de vie destiné aux personnes suivies pour un cancer
- <u>Référentiel INCa Soins Oncologiques de Support des Patients Adultes Atteints de Cancer</u>: propose des questionnaires utilisables tout au long du parcours, pendant et après les traitements, pour évaluer les besoins en soins de support des patients

# **Douleur**

- **DN4**: outil diagnostic des douleurs neuropathiques en 4 questions et 10 items
- Neuropathic Pain Symptom Inventory (NPSI) : outil d'évaluation des douleurs neuropathiques
- Échelle numérique de la douleur : évaluation des douleurs nociceptives de 0 à 10

# **Troubles nutritionnels**

- Mini Nutritional Assessment (MNA) : identification de la malnutrition chez la personne âgée
- Échelle Visuelle Analogique : évaluation de la modification des ingesta
- Mesure régulière de l'IMC

# **Fatigue**

- Questionnaire <u>QLQ-FA12</u> et <u>Table Scoring</u>: évaluation de la fatigue chez les patients atteints de cancer, version en Français à demander sur le site de l'<u>EORTC</u>
- Global Physical Activity Questionnaire (GPAQ) : questionnaire sur la pratique d'activité physique
- Questionnaire MOCA (neuropsy): voir troubles cognitifs
- Multidimensional Fatigue Inventory (MFI-20): auto-questionnaire d'évaluation de la fatigue
- Échelle numérique de la fatigue : évaluation de 1 à 10 pouvant être répétée à différents moments d'une même journée ou sur des journées différentes

# **Troubles sexuels**

- Index international de la fonction érectile (IIEF) : <u>IIEF5</u> ou <u>IIEF15</u> étendu à d'autres domaines que la fonction érectile
- Index de fonction sexuelle féminine (FSFI) en 19 questions explorant toute la fonction sexuelle
- Complaint Sexual Screener (<u>CSC-W</u> et <u>CSC-M</u>)

# Altération de l'estime de soi

- <u>Hospital Anxiety and Depression Scale</u> (HADS): Auto-questionnaire de 14 items rempli par le patient 7 items évaluent la dimension anxieuse et les 7 autres la dimension dépressive
- Échelle d'estime de soi de Rosenberg
- Échelle <u>Patient Centricity Questionnaire</u> (PCQ): Évaluation de l'impact de la socio-esthétique sur la qualité de vie des patients

# **Troubles cognitifs**

- Montreal Cognitive Assesment (MOCA): Questionnaire d'évaluation des fonctions cognitives des patients (attention, concentration, fonctions exécutives, mémoire, langage...)
- FACT-Cog: Auto-questionnaire permettant d'évaluer la plainte cognitive
- <u>Hospital Anxiety and Depression Scale</u> (HADS): Auto-questionnaire de 14 items rempli par le patient 7 items évaluent la dimension anxieuse et les 7 autres la dimension dépressive
- Symbol Digit Modalities Test (SDMT)
- Échelle de plainte de mémoire de Mac Nair

# GT3S - Soins de support & séquelles

#### Coordination

Dr Anne **FOGLIARINI** (Médecin Algologue, Centre Antoine Lacassagne Nice) Isabelle **REY-CORREARD** (Cheffe de projets SOS Ville Hôpital, DSRC OncoPaca-Corse)

# Comité stratégique

Pr René-Jean BENSADOUN (Radiothérapeute, CHE Nice), Marc-Karim BENDIANE (Chercheur, SESSTIM), Catherine BOULMIER (Responsable Parcours cancer, Hôpital Européen), Dr Carol BURTÉ (Médecin sexologue, 3C13), Pr Olivier CHINOT (Oncologue, AP-HM La Timone), Frédéric CHORIN (PhD, CHU Nice), Cécile BARTOLINI-GROSJEAN (Socioesthéticienne, CAL Nice), Julie HINSINGER (Psychologue, AP-HM La Conception), Mailis LEROY (Psychologue, ILHUP), Frédérique MARIN (IDE et sexologue, CAL Nice), Dr Marilyne POIRÉE (Onco-hématologue pédiatrique, CHU Nice), Pr Stéphane SCHNEIDER (Gastro-entérologue et professeur de nutrition, CHU Nice), Dr Dominique SIMEONI (Médecin généraliste, URPS ML Corse), Dr Jean-Louis WENDLING (Oncologue, Comité de Ligue contre le Cancer 83)

# Participants experts aux groupes de travail thématiques

Marie-Line ALEMANY (Enseignante APA, Vitae Sport Santé), Dr Sylvie ARLOTTO (Médecin de santé publique, AP-HM La Timone), Eve ATTALI (Neuropsychologue, La Casamance Aubagne), Dr Anne BALOSSIER (AP-HM La Timone), Cécile BARTOLINI-GROSJEAN (Socio-esthéticienne, CAL Nice), Pr René-Jean BENSADOUN (Radiothérapeute, CHE Nice), Isabelle BESNARD (Diététicienne nutritionniste, CHU Nice), Alice BLIN (Ingénieur santé publique, AP-HM, 3C10), Dr Pierre BONDIL (Chirurgien urologue, Président AIUS), Emeline BOUDRUCHE (Diététicienne, Hôpital Privé St Jean Toulon-Hyères), Catherine BOULMIER (Responsable parcours cancer, Hôpital Européen), Mathilde BUHOT (Chargée de projet, La Niaque), Dr Carol BURTÉ (Médecin sexologue, Cannes et Monaco), Dr Frédéric CHORIN (PhD, CHU Nice), Lucienne CLAUSTRES-BONNET (Infirmière, Présidente DAC Ressources), Nathalie DIE (Patiente experte, Patiente partenaire 05), Sylvie DUCHEMIN (IDEC, CHICAS Gap), Joelle DURET (Kinésithérapeute, ICAP), Nawal FEDDAL (Qualiticienne, 3C3), Felicia FERRERA (Pharmacienne, Présidente URPS PACA), Anne-Caroline FLEURY (Diététicienne nutritionniste, IEMC Toulon), Dr Anne FOGLIARINI (Médecin Algologue, CAL Nice), Emmanuelle GIRASCHI (IDE libérale, URPS Corse), Dr Vincent HARLAY (Neurologue, AP-HM La Timone), Julie HINSINGER (Psychologue, AP-HM La Conception), Mailis LEROY (Psychologue, ILHUP), Pr Ivan KRAKOWSKI (Oncologue, ICAP), Dr Delphine LESCHI (Radiothérapeute, CH Castelluccio), Corinne MAIRIE (Diététicienne Nutritionniste, CPTS Provence Santé), Aurélie MAQUIGNEAU (Psychologue, AP-HM La Conception), Frédérique MARIN (IDE sexologue, CAL Nice), Nolwenn MONTI (Diététicienne, Hôpital Européen), Jacques NUNÈS (CRCM Marseille), Dr Isabelle PIOLLET (Psychiatre, ICAP), Nadine PLUJA-JEAN (Pharmacienne, ICAP), Sylvie ROLLIN (IDEC, CH Grasse), Corinne ROUSTAN (Psychologue, CHE Nice), Dr Nadjet SAADALLAH (Algologue, La Casamance Aubagne), Pr Stéphane SCHNEIDER (Gastro-entérologue et professeur de nutrition, CHU Nice), Dr Dominique SIMEONI (Généraliste, CPTS Balagne), Samia SIOUANI (Psychologue, AP-HM La Conception), Pr Emeline TABOURET (Oncologue, AP-HM La Timone), Emilie THOMAS (Kinésithérapeute, Déléguée Régionale Réseau Kiné Sein), Eve TRAMONI NEGRE (Neuropsychologue, HPP Aix-en-Provence), Dr Blandine VALLENTIN (Hématologue, AP-HM La Timone, Association Sourire à la Vie), Marielle VILLONI (Diététicienne Nutritionniste), Jean-Louis WENDLING (Oncologue, Comité de Ligue contre le Cancer 83)

# Participants brochure patients

Nathalie **DIE** (Patiente experte, Patiente partenaire 05), Christine **GAVAUDAN** (Chargée de mission, psychologue du travail, Association CAIRE 13), Audrey **GARIBBO-SARKISSIAN** (Présidente Association ONCO-PARTAGE), Chantal **PEROIS** (Coordinatrice Comité de LIGUE CONTRE LE CANCER), Jean-Louis **WENDLING** (Oncologue, Comité de Ligue contre le Cancer 83) et comités de patients

# **Autres membres GT3S**

Dr Wakil AZOUZA (Pharmacien clinique, Institut Arnault Tzanck Mougins), Dr Cécile BANNIER BRATICEVIC (Oncogériatre, IPC Marseille), Aline BARATOUX (Directrice Comité de Ligue contre le cancer 06), Dr Aurélie BARET (Radiothérapeute, Toulon), Dr Christiane BORDES (Médecin généraliste, CH Dignes 3C1), Christine BOULET (Psychologue, CH Dignes 3C1), Dr Michel BRUN (Oncologue, Clinique de Bonneveine), Ludivine BURANCO (IDE, AP-HM La Conception), Patrice CANNONE (Psychologue, AP-HM Nord), Dr Géraldine CAPODANO (Médecin soins palliatifs, IPC Marseille), Michèle COHEN BACRI (IDEC, Hôpital Privé St Joseph), Dr Anne-Laure COUDERC (Oncogériatre, AP-HM Ste Marguerite), Dr Anne CREISSON (Oncoloque, CAL), Maéva CRUCHÉ (Qualiticienne, 3C14), Dr Thomas DARNAUD (Gynécoloque obstétricien, CAL), Daniel DARQUE (Infirmier URPS Infirmiers), Pauline DENIS (Chargée de projet APA, IPC Marseille), Dr Marie DORMON (Médecin soins palliatifs, IPC Marseille), Pauline DUPONCHEL (IDEA/C 3C HPP Aix-en-Provence), Pierre-Jean FRANCESCHINI (Président URPS IDE Corse), Dr Emilie GARCIN (Gynécologue, CH Avignon), Christine GAVAUDAN (Chargée de mission, psychologue du travail, Caire 13), Laurence GÉLANT (IDEC, CH Antibes), Magali GENOUD (Cadre de santé, CAL Nice), Catherine GIACOMONI (Cadre de santé, CH Castelluccio), Dr Hélène GIRALT (Médecin généraliste, Sexologue, CHU Nice), Virginie HEURTAUX (Diététicienne, CPTS Toulon), Dr Cedric KHOURY (Radiothérapeute, Saint Louis Croix Rouge Française, Toulon), Dr Isabelle LECLAIR (Généraliste, CPTS Toulon), Anaïs LI FONTI (IDEC, CHU Nice), Dr Patrick MAGNETTO (Pharmacien, URPS PACA), Céline MAITRE (Cadre de santé), Michel MARIN (Cadre coordonnateur, CHPG Monaco), Nathalie MARY (Qualiticienne, 3C13), Florence MASIERO (Psychologue), Magali MAUGERI (Directrice Comité de Ligue contre le Cancer 13), Dr Nicolas MOUNIER (Oncologue médical, Hématologue, CHU Nice), Stéphanie NARDIN (Qualiticienne, 3C6), Laetitia PADOVANI (Radiothérapeute, AP-HM La Timone), Violaine PALA (IDE, Clinique Axium), Dr Pascale REVOLE (Médecin généraliste, CH Castelluccio), Dr Hervé SAHY (Médecin généraliste, URPS ML PACA), Pr Sébastien SALAS (Oncologue, AP-HM La Timone), Dr Julia SOARE (Oncologue, CH Avignon), Jean-François TESSIER (Kinésithérapeute, Président URPS MKL PACA), Charlène VILLARON GOETGHELUCK (MCF, Faculté des Sciences du Sport, AMU), Sandra VINCEGUERRA (Vice-Présidente URPS IDE Corse), Dr Olivia WAMBERGUE (Médecin généraliste), Dr Florence ZEMOUR (Médecin généraliste, URPS ML PACA).

# **DSRC OncoPaca-Corse**

Isabelle **REY-CORREARD** (Cheffe de projets SOS Ville Hôpital, DSRC OncoPaca-Corse)

Emilie **LORET** (Stagiaire chargée de mission projet SOS/Séquelles, DSRC OncoPaca-Corse / EHESP Rennes)

Romain **SEPTIDI LENFANT** (Ex-Chargé de mission SOS, DSRC OncoPaca-Corse)

Julien **OZUN** (Pharmacien coordonnateur projets, DSRC OncoPaca-Corse)

Michèle **PIBAROT** (Médecin directeur, DSRC OncoPaca-Corse)

# Avec le soutien des ARS PACA & Corse

Dr Élodie **CRÉTEL-DURAND** (Médecin référent thématiques, Cancers, Soins Palliatifs, Cheffe de projet stratégie de lutte contre les cancers, DOS, ARS PACA)

Dr Marie-Hélène PIETRI-ZANI (Conseiller médical DOS, ARS Corse)

#### Relecteurs

Membres du Comité stratégique GT3S Participants experts groupes thématiques Relecteurs membres du GT3S AFSOS Association Francophone pour les Soins Oncologiques de Support

AIUS Association Interdisciplinaire post Universitaire de Sexologie

**AJA** Adolescents et Jeunes Adultes

ALD Affection de Longue Durée

APA Activité Physique Adaptée

ARS Agence Régionale de Santé

**CNO** Compléments Nutritionnels Oraux

CSH Cellules Souches Hématopoïétiques

**DIU** Diplôme Interuniversitaire

DSRC Dispositif Spécifique Régional du Cancer

**DU** Diplôme Universitaire

EORTC European Organisation for Research and Treatment of Cancer

ESPEN The European Society for Clinical Nutrition and Metabolism

ETP Éducation Thérapeutique du Patient

GT Groupe de Travail

GT3S Groupe de Travail Soins de Support et Séquelles

HAS Haute Autorité de Santé

**HDJ** Hôpital De Jour

IDE Infirmier(e) Diplômé(e) d'État

IDEA IDE d'annonce

IDEC IDE de coordination

IMC Indice de Masse Corporelle

INCa Institut National du Cancer

MG Médecin Généraliste

**NE** Nutrition Entérale

**NP** Nutrition Parentérale

PACA Provence-Alpes-Côte d'Azur

**PEC** Prise En Charge

PPAC Parcours Personnalisé Après Cancer

PPS Parcours Personnalisé de Soins

RAAC Récupération Améliorée Après Chirurgie

RCP Réunion de Concertation Pluridisciplinaire

**SALT** Suivi A Long Terme

SFAR Société Française d'Anesthésie et de Réanimation

SFETD Société Française d'Étude et de Traitement de la Douleur

SFFPO Société Française et Francophone de Psycho-Oncologie

SOS Soins Oncologiques de Support

TCC Thérapies Comportementales et Cognitives

**Ttt** Traitement

# CONSULTEZ NOTRE RUBRIQUE DÉDIÉE AUX SOINS DE SUPPORT



# CONSULTEZ NOTRE RÉPERTOIRE RÉGIONAL DES SOINS DE SUPPORT





# **SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX!**









www.oncopacacorse.org

OncoPaca-Corse 270 boulevard de Sainte-Marguerite 13009 MARSEILLE Tél : 04 91 74 49 56/58

Mail: secretariat@oncopacacorse.org